Cane F2C 2564

COUPLETS

Chantés à CAEN dans un Banquet Patriotique, le 21 Avril 1792, l'An 4e de la Liberté ;

RÉIMPRIMÉS sur le vœu général des CONVIVES

AIR : *Vous qui d'amoureuse aventure*, de RENAUD d'AST.

ENFIN, après tous les orages,
Qui sont venus fondre sur nous,
Nous goûtons les heureux préfages
De jours plus fereins & plus doux :
FRANÇAIS!
FRANÇAIS!
Achevons, achevons notre ouvrage ;
Sur-tout, gardons, gardons-nous d'être défunis :
Concorde, paix, ordre, courage,
Notre bonheur eſt à ce prix.

ENVAIN la Cabale conſpire
Contre la fin de nos travaux ;
Envain le Méchant qui veut nuire ;
Trame ſourdement des complots :
FRANÇAIS!
FRANÇAIS!
Luttons & briſons notre chaîne,
Songeons toujours à ne nous pas rendre oppreſſeurs ;
Défendons-nous, mais que la haîne
Ne trouve pas place en nos cœurs.

Contre la Discorde ennemie
Qui sème à dessein de faux bruits,
Contre l'infâme Calomnie
Qui répand les plus noirs écrits,
FRANÇAIS!
FRANÇAIS!
Tenons-nous toujours en défense;
Mais loin de nous fureurs & coupables excès!
Ayons justice & non vengeance
De tous les maux qu'on nous a faits.

En ménageant nos Adversaires,
Tout en repoussant leurs efforts,
N'oublions pas qu'ils sont nos frères,
Et que nous sommes les plus forts:
FRANÇAIS!
FRANÇAIS!
Allons & tenons toujours ferme,
Veillons toujours, parons, mais épargnons les coups;
Et tâchons d'arriver au terme,
Sans cesser d'être humains & doux.

Le Despotisme, à notre vue,
Paraît enfin ce qu'il étoit;
Si l'autorité s'est perdue,
C'est par l'abus qu'on en a fait:
FRANÇAIS!
FRANÇAIS!
Que la Liberté règne en France!
Et puisqu'enfin nous avons sçu la recouvrer
Ne la changeons point en licence,
Si nous voulons la conserver.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

ROMAMCE

SUR L'AIR : *Pauvre Jacques*, &c.

BRAVE peuple, quand tu flattais ton Roi,
Et quand tu le nommais ton père,
Des courtisans tu recevais la loi,
Tu manquais de tout sur la terre.... *bis.*
Mais aujourd'hui, tes droits te sont rendus;
La raison te parle & t'éclaire.
De leurs pouvoirs tes tyrans sont déchus;
Tu seras heureux sur la terre.
Brave peuple, quand &c.

CES grands, jadis tes lâches oppresseurs,
Exhalent en vain leur colere,
Tu peux braver leur dépit, leurs fureurs,
Ils sont tes égaux sur la terre.
Brave peuple, pour conserver tes droits,
Ressouviens-toi de ta misere:
Veille toujours sur les grands d'autrefois,
Ce sont les fléaux de la terre.... *bis.*

QU'ILS s'arment, qu'ils attaquent tes foyers,
Brave leur courroux sanguinaire,
Vole aux combats, va cueillir des lauriers,
Punis les tyrans de la terre.
Brave peuple, soutiens ta dignité,
Accable un parti téméraire.
Pour un Français qui perd la liberté,
Il n'est plus de bien sur la terre.... *bis.*

NE souffre pas qu'on manque à ses sermens;
Montre-toi grand, juste & sévére;
N'écoute plus les avis indulgens,
Et donne un exemple à la terre.
Brave peuple, si tu veux être heureux,
Ecoute un avis salutaire.

Chaſſe à jamais les tyrans, ce ſont eux
Qui font les malheurs de la terre..... *bis* (1).

(1) *Ce couplet a été fait à l'époque du départ du Roi pour Varennes.*

ROMANCE

SUR L'AIR : *Vous qui d'amoureuſe aventure.*

VEILLONS au ſalut de l'empire,
Veillons au maintien de nos droits,
Si le deſpotiſme conſpire.
Aiguiſons le glaive des lois.
Liberté, liberté, que tout mortel te rende hommage!
Tremblez, tyrans, vous allez expier vos forfaits. : . .
Plutôt la mort que l'eſclavage : } ..... *bis.*
C'eſt la deviſe des Français. }

DU ſalut de notre patrie,
Dépend celui de l'univers.
Si jamais elle eſt aſſervie,
Tous les peuples ſont dans les fers.
Liberté, liberté, &c.

ENNEMIS de la tyrannie,
Paraiſſez tous, armez vos bras;
Du fond de l'Europe avilie,
Marchez avec nous aux combats.
Liberté, liberté : que ce nom ſacré nous rallie!
Pourſuivons les tyrans; puniſſons (*bis.*) leurs forfaits.
Nous ſervons la même patrie;
Les hommes libres ſont français.

AIR: *Auſſitôt que la Lumière,*

GUERRIERS, dans l'ancien régime;
Qu'étiez-vous tous autrefois?.....
Les ſatellites du crime,
Les vils inſtrumens des Rois.
Quoiqu'on vous dût la victoire;
Vous n'en aviez pas le prix;
Vos chefs ſeuls avaient la gloire;
Vous, les dangers, les mépris.

Cette injuſtice cruelle
N'exiſte plus aujourd'hui;
Le Soldat, brave & fidèle,
Dans les Loix trouve un appui:
Les enfans de la Patrie
Sont tous égaux dans ſon cœur.
La valeur, ou le génie...
Voilà leurs titres d'honneur.

Soldats des deux hémiſphères,
Ruſſes, Anglais, Allemands,
Soyons amis, ſoyons freres,
Plus de guerre qu'aux tyrans.
N'enſanglantons plus le monde;
Confondons tous nos drapeaux;
Qu'une paix douce & profonde
Faſſe oublier tous nos maux!

AIR: *Ton mouchoir; belle Raymonde.*

POUR ſervir la tyrannie,
Bouillé, cet homme pervers;
Aux ſoutiens de la Patrie,
Fit donner d'indignes fers.
D'autres ont perdu la vie;
Ah! ſouvenir douloureux;
Quelle ame n'eſt attendrie
Au ſeul nom de Château-vieux? *Bis.*
Si le fer de la vengeance,
Vils aſſaſſins de Nancy,

Osa frapper l'innocence;
Elle triomphe aujourd'hui.
Après de longues allarmes
Le succès comble nos vœux:
Nous pouvons sécher nos larmes
En embrassant Château-vieux. *Bis.*

Oubliez tant de misères,
Martyrs de la Liberté;
Et dans les bras de vos freres,
Goûtez la félicité:
Ils ont gémi de vos peines,
Mais il n'en est plus pour eux;
Quand on a brisé les chaînes
Des Soldats de Château-vieux. *Bis.*

Législateurs de la France,
Des hommages vous sont dus:
Que notre reconnaissance
Soit le prix de vos vertus.
L'on vous doit la délivrance
De ces Soldats généreux:
Que n'aviez-vous la puissance
Quand on jugea Château-vieux! *Bis.*

Mais des victimes sanglantes
Vous demandent des vengeurs;
Sur les ombres gémissantes,
C'est assez verser de pleurs.
Pour l'honneur de la Patrie,
Frappez des traîtres fameux,
Et que leur supplice expie
Les malheurs de Château-vieux. *Bis.*

Sur l'Air: *Colinette au bois s'en alla.*

Gare la guerre que voilà,
Les émigrans viennent par là
La ra deri da, la ra deri da-da;
Mirabeau les guide à da da,
Sur un baril de vin muscat,
Talla derida da da,

Avec la Mothe un grand prélat ;
Suit folâtrant & bénira
Leurs faintes banniéres,
La deri da da, &c.
Ah ! qui défendra nos frontiéres ;
De tous ces gens là ?

L'Allemagne examinera,
Peut-être elle les aidera,
Tralla deri da da, &c.
A Coblentz on a dit tout bas ;
Au grand Condé qu'on en eſt las ;
Ta la deri da da, &c.
Vers Léopold il s'en alla,
Et chez le Ruſſe il filera,
Tout plein de vengeance ;
Ta la deri da da, &c.
Il reviendra bientôt en France
Par ce chemin là.

Le Roi d'Eſpagne franchira,
Ses montagnes ſur un ſopha,
Ta la deri dera,
Un inquiſiteur en rabat,
La croix en main nous rôtira,
Tra la deri da da,
Sur la mule du Saint Papa,
Maury de Rome arrivera,
Tout bardé de bulles,
Tra la deri da, &c.
Ah ! ne ſoyez pas incrédule
L'y a du mal à ça.

Catherine s'approchera,
A d'Artois elle ſe joindra,
Tra la deri dera, &c.
La flotte des Ports du Riga ;
En deux jours nous arrivera,
Tra la deri dera, &c.
La chaſte dame en falbalas ;
Au Palais Royal montrera
Sa beauté ſauvage,
Tra la deri dera, &c.

Paris a des gens de courage,
Qui l'attendent là!
A Monſieur qui le preſſera,
Le Roi de Pruſſe promettra,
Tra la deri dera, &c.
Véniſe l'argent fournira,
Tout auſſi-tôt qu'elle en aura,
Tra la deri dera,
Le tréſorier qui touchera,
Sur le billet endoſſera,
Le nom de Calonne,
Tra la, &c.
Véniſe, c'eſt de l'or qui ſonne,
Que ces billets là.
Le Dey d'Alger détachera
Le grand corſaire Muſtapha,
Ta la deri dera,
Les droits du Pape il prêchera,
Aux Patriotes qu'il prendra,
Ta la deri dera, &c.
Le Savoyard, quand on voudra,
A dit qu'il nous ramonera,
Oui, foi d'Amédée;
Ta la deri dera, &c.
Regardez par la cheminée,
S'il n'arrive pas.
Dès que le canon ronflera,
Le Noble ſe réveillera,
Ta la deri dera,
De chaque caſtel on verra,
Un preux Bayard qui ſortira,
Tra la deri dera, &c.
Ce beau Marquis ſans marquiſat,
Qui juſqu'alors fut un pied-plat,
Aura du courage,
Tra la deri dera, &c.
Nous rentrerons en eſclavage,
Quand nous verrons ça.

FIN.